

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ**

**Навчально-методичні матеріали
з домашнього читання
для студентів I – II курсів
закладів вищої освіти
спеціальності 035 Філологія
за уривками роману В. Гюго «Знедолені»**



**Київ
Видавничий центр КНЛУ
2020**

Навчально-методичні матеріали з домашнього читання для студентів I – II курсів закладів вищої освіти спеціальності 035 Філологія за уривками роману В. Гюго «Знедолені» / Укл. Миронова Н.В. – Київ : Видавничий центр КНЛУ, 2020. – 55 с.

Укладач: **Миронова Наталя Володимирівна**, кандидат філологічних наук, доцент кафедри романської і новогрецької філології та перекладу Київського національного лінгвістичного університету

Рецензенти: **Філоненко Наталія Георгіївна**, доктор філологічних наук, доцент, завідувач кафедри романської і новогрецької філології та перекладу Київського національного лінгвістичного університету;

Потреба Надія Анатоліївна, кандидат філологічних наук, доцент, завідувач кафедри французької та іспанської мов Горлівського інституту іноземних мов ДВНЗ «Донбаський державний педагогічний університет».

Навчально-методичні матеріали з домашнього читання призначено для студентів I – II курсів закладів вищої освіти спеціальності 035 Філологія. Вони містять уривки з роману В. Гюго «Знедолені» та систему вправ, які мають на меті як опанування нових лексичних і граматичних явищ, так і навчання практичним навичкам роботи з французькомовним художнім текстом.

Навчальні завдання передбачають систематичну роботу з мовним матеріалом, спрямовану на розвиток основних компонентів лінгвістичної компетенції та навичок коректного мовленнєвого спілкування іноземною мовою.

Матеріали знайомлять із літературною спадщиною Франції і є гарним надбанням для студентів, які вивчають французьку мову як спеціальність, а також для усіх бажаючих вдосконалити свою мовну і мовленнєву компетентності.

**Друкується за рішенням вченої ради
Київського національного лінгвістичного університету,
протокол № 6 від 26 жовтня 2020 року**

© **Миронова Н.В., 2020**

© **Видавничий центр КНЛУ, 2020**

TABLE DES MATIÈRES

Передмова	4
1. DEUX MÈRES	5
2. CHEZ LES THÉNARDIER	8
3. LA MÈRE DE COSETTE	10
4. LE PÈRE MADELEINE	13
5. FANTINE À L'HÔPITAL	15
6. L'EAU EST RARE À MONTFERMEIL	17
7. LA POUPÉE	20
8. L'INCONNU	23
9. LA POUPÉE DE COSETTE	26
10. LE PÈRE MADELEINE TIENT SA PROMESSE	30
11. DEUX MALHEURS MÊLÉS FONT DU BONHEUR	35
Vocabulaire	37
Bibliographie	55

Передмова

Навчально-методичні матеріали з домашнього читання призначено для студентів I – II курсів закладів вищої освіти спеціальності 035 Філологія.

Навчально-методичні матеріали ставлять за мету формування та розвиток практичних умінь та навичок спілкування французькою мовою, а також усіх видів мовленнєвої діяльності, необхідних для елементарного користувача. Операційну базу посібника збудовано у відповідності до загальноєвропейських рекомендацій з мовної освіти.

Структура, зміст навчального матеріалу, система вправ і завдань підпорядковуються принципам сучасних методик викладання іноземної мови, таким як комунікативно-діяльнісний підхід; збалансованість матеріалу для навчання усної (говоріння, аудіювання) і писемної (читання, письмо) форм спілкування; використання сучасного автентичного матеріалу; відображення соціокультурних особливостей країни; орієнтація на особистість студента.

Мовний матеріал навчально-методичних матеріалів складається з одинадцяти уривків з роману В. Гюго «Знедолені», у межах яких реалізуються конкретні практичні цілі для кожного з них: вдосконалення навичок роботи з французькомовним художнім текстом; формування у студентів мовних умінь і навичок на матеріалі прочитаного.

До кожного окремого уривку аналізованого роману французького класика запропонована ретельно розроблена система вправ і завдань різного ступеня складності, які націлені на:

- 1) перевірку розуміння прочитаного матеріалу;
- 2) засвоєння лексико-граматичного матеріалу в межах надфразових єдностей;
- 3) розвиток навичок монологічного, діалогічного, полілогічного мовлення;
- 4) вміння критично сприймати інформацію і формулювати власну думку щодо прочитаного.

Запропонований наприкінці посібника словничок враховує потреби та досвід користувача.

Для опрацювання представлених текстів і діалогів можуть бути використані наступні завдання:

- 1) lisez et traduisez l'extrait donné ; soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur ;
- 2) composez le plan du chapitre ;
- 3) répondez aux questions suivantes ;
- 4) faites entrez les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue ;
- 5) mettez les événements dans un bon ordre ;
- 6) dites si c'est vrai ou faux ;
- 7) développez les sujets ci-dessous ;
- 8) faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français ;
- 9) développez la situation proposée ;
- 10) faites un bref résumé du chapitre par écrit.

1. DEUX MÈRES

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

Il y avait en 1818 à Montfermeil, près de Paris, une petite auberge qui n'existe plus. Cette auberge appartenait à des gens appelés Thénardier.

Un soir de printemps une femme était assise sur le seuil de l'auberge. Deux petites filles jouaient près d'elle. La mère chantait. Tout à coup elle entendit une voix qui disait très près de son oreille :

— Vous avez là deux jolies enfants, madame.

Elle tourna la tête et vit à quelques pas d'elle une jeune femme avec un enfant dans les bras. L'enfant, une petite fille de deux ou trois ans, portait une jolie robe bleue et un bonnet de dentelle, elle était rose, bien portante et dormait profondément. La mère était encore jeune, mais triste et pauvrement vêtue.



La femme qui était assise sur le seuil de l'auberge remercia la mère de l'enfant pour ses bonnes paroles, la fit asseoir sur le banc de la porte, et deux femmes causèrent.

— Je m'appelle madame Thénardier, dit la mère des deux petites filles. C'est notre auberge. Et vous, madame, d'où venez - vous ?

La voyageuse raconta son histoire. Elle s'appelait Fantine. Elle était ouvrière ; son mari était mort ; le travail lui manquait à Paris et elle retournait dans son pays ; elle avait quitté Paris le matin même, à pied ; comme elle portait son enfant, se sentait fatiguée et ayant rencontré la voiture de Villemomble, elle y était montée ; de

Villemomble elle était venue à Montfermeil à pied. La petite avait un peu marché, mais pas beaucoup, puis s'était endormie dans ses bras.

La jeune femme baisa sa fille qui se réveilla et se mit à rire. La mère Thénardier appela ses filles et dit :

— Amusez-vous toutes les trois.

Au bout d'une minute, les petites Thénardier jouaient avec la nouvelle venue à faire des trous dans la terre. Cette nouvelle venue était très gaie. Elle avait pris un morceau de bois qui lui servait de pelle et elle creusait énergiquement une fosse bonne pour une mouche. Les deux femmes continuaient à causer.

— Comment s'appelle votre petite ?

— Cosette.

— Quel âge a-t-elle ?

— Trois ans.

— C'est comme mon aînée.

Cependant les trois petites filles jouaient gaiement.

— Les enfants ! s'écria la mère Thénardier, les voilà qui jouent comme trois sœurs ! Comme elles font vite connaissance !

La mère de Cosette saisit la main de la Thénardier, la regarda longuement et lui dit :

— Voulez-vous me garder mon enfant ?

La Thénardier fit un mouvement de surprise.

La mère de Cosette continua :

— Voyez-vous, je ne peux pas amener ma fille dans mon pays. L'ouvrage ne le permet pas. Avec un enfant on ne trouve pas de place. Quand j'ai vu vos petites filles si jolies et si propres et si contentes, je me suis dit : voilà une bonne mère... Je ne serais pas longtemps à revenir. Voulez-vous me garder mon enfant ?

— Je ne sais vraiment pas ...

— Je donnerais six francs par mois.

Ici une voix d'homme cria par la fenêtre de l'auberge :

— Pas moins de sept francs. Et six mois payés d'avance.

— Six fois sept quarante-deux, dit la Thénardier.

— Je les donnerai, dit la mère, j'ai quatre-vingts francs. Il me restera assez d'argent pour aller à pied jusqu'à mon pays. Je gagnerai de l'argent là-bas, et dès que j'en aurai un peu je reviendrai chercher ma fille.

La voix d'homme reprit :

— La petite a-t-elle assez de robes et de linge ?

— C'est mon mari, dit la Thénardier.

— Sans doute ! elle a tout ce qu'il lui faut. Du linge et des robes de soie comme une dame. Elles sont là, dans mon sac de nuit, répondit la mère.

— Il faudra les donner, dit la voix d'homme.

— Mais oui, je les donnerai ! je ne veux pas laisser ma fille toute nue !

Le père Thénardier sortit de l'auberge.

— C'est bon, dit-il.

Le marché fut conclu. La mère donna son argent, passa la nuit à l'auberge et partit le lendemain matin, comptant revenir bientôt.

Une voisine des Thénardier rencontra cette mère comme elle s'en allait, et revient en disant :

— Je viens de voir une femme qui pleurait dans la rue.

Quand la mère de Cosette fut partie, le Thénardier dit à sa femme :

— Elle est venue à temps ! Nous avons bien besoin d'argent.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Où se passent les actions du chapitre ?
- 2) C'était quelle saison de l'année ?
- 3) De combien de personnes se compose la famille Thénardier ?
- 4) D'où est venue Fantine ?
- 5) À votre avis les Thénardier étaient-ils de bons gens ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Auberge, f ; seuil, m ; retourner dans son pays ; voix, f ; bonnet, m de dentelle ; être bien portant, e ; creuser les fosses ; saisir la main ; ouvrage, m ; garder un enfant.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) La voyageuse raconta son histoire.
- 2) Le marché fut conclu.
- 3) Un soir de printemps une femme était assise sur le seuil de l'auberge.
- 4) Avec un enfant on ne trouve pas de place.
- 5) Cette nouvelle venue était très gaie.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Les événements dans l'extrait se passent non loin de Paris.
- 2) C'était un soir d'automne.
- 3) La voyageuse est venue avec un garçon dans ses bras.
- 4) Les Thénardier ont trois enfants.
- 5) Cosette a trois ans.

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Racontez l'histoire de Fantine.
- 2) Décrivez Cosette.
- 3) Décrivez les filles Thénardier.
- 4) Comparez les deux mères.
- 5) Parlez du marché entre les deux femmes.

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Минулого року ми зупинилися у маленькому заїжджому дворі, якого більше не існує.

- 2) На порозі хати сиділи дві жінки та балакали.
- 3) Раптом вона почула голос, що голосно промовив їй на вухо.
- 4) Кожен намагається повернутися у рідні краї.
- 5) В неї була здорова дитина.
- 6) Ця красива жінка дуже любить чепчики з мереживом.
- 7) Маленька викопала ямку придатну хіба що для мухи.
- 8) Дядько не хотів залишати племінника у себе.
- 9) Новоприбулий схопив чоловіка за руку та запитав про дитину.
- 10) Моя робота не дозволяє мені цього.

Situation.

Pourriez-vous laisser votre enfant chez les gens inconnus ? Garderiez-vous l'enfant inconnu chez vous ?

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

2. CHEZ LES THÉNARDIER

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

Qu'était-ce que les Thénardier qui avaient pris la petite Cosette ? Personne au pays ne le savait au juste. Le père Thénardier, un petit homme sec et rusé, racontait qu'il avait été soldat. Mais on ne savait pas si cela était vrai. Madame Thénardier, une femme grossière et sentimentale, n'aimait que ses deux petites filles, Eponine, l'aînée, et Azelma, la cadette. Les Thénardier, malgré leur ruse et leur avarice, étaient pauvres. L'auberge allait mal. Juste au moment où Cosette était entrée dans leur maison, ils avaient bien besoin d'argent. Les quarante-deux francs de la pauvre mère payèrent les dettes du père Thénardier. Mais le mois suivant les Thénardier eurent encore besoin d'argent, la femme porta à Paris les vêtements de Cosette et les vendit pour soixante francs. Dès que cette somme fut dépensée, les Thénardier ne virent plus dans la petite fille qu'ils avaient prise qu'un enfant qu'ils avaient chez eux par charité. Comme ses vêtements étaient vendus, on l'habilla des vieilles jupes et des vieilles chemises des petites Thénardier. On la nourrit un peu mieux que le chien, et un peu plus mal que le chat. Le chat et le chien étaient ses compagnons de table. Cosette mangeait avec eux sous la table dans une écuelle de bois.

La mère de Cosette écrivait tous les mois pour avoir des nouvelles de son enfant. Chaque fois les Thénardier répondaient : « Cosette va bien. »

Après les six premiers mois, la mère envoya sept francs pour le septième mois et continua ses envois de mois en mois. L'année n'était pas encore finie que le Thénardier dit :

— Sept francs par mois c'est peu ! et il écrivit pour demander douze francs.

La mère Thénardier aimait bien ses deux filles, mais elle n'aimait pas Cosette.

Cette femme donnait toutes ses caresses à Eponine et Azelma et tous les coups à la petite étrangère. La Thénardier était méchante pour Cosette, ses filles furent méchantes aussi.

Une année s'écoula, puis une autre.

On disait dans le village :

— Ces Thénardier sont de braves gens. Ils ne sont pas riches et ils élèvent une pauvre enfant qu'on leur a abandonnée.

On croyait que Cosette était oubliée par sa mère.

L'enfant grandissait, et sa misère grandissait aussi. A cinq ans elle devint la servante de la maison.

On fit faire à Cosette les commissions, balayer les chambres, la cour, la rue, lavez la vaisselle.

Cependant la mère de Cosette commençait à mal payer. Alors les Thénardier devinrent encore plus méchants pour l'enfant.

En hiver, on voyait la petite, qui n'avait pas encore six ans, balayait la rue avant le jour avec un grand balai dans ses petites mains rouges et une larme dans ses grands yeux. Les voisins des Thénardier l'appelaient l'Alouette : elle n'était pas plus grosse qu'un oiseau et s'éveillait chaque matin la première. Seulement la pauvre alouette ne chantait jamais.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Qui était le père Thénardier ?
- 2) Comment s'appelaient les filles des Thénardier ?
- 3) Si la mère de Cosette s'intéressait d'elle ?
- 4) Qu'est-ce qu'on disait au village par rapport aux Thénardier ?
- 5) Pourquoi les voisins des Thénardier s'appelaient-ils Cosette l'Alouette ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Savoir au juste ; avoir besoin d'argent ; nourrir qn ; donner toutes ses caresses ; faire les commissions ; balayer qch (les chambres, la cour, la rue etc.) ; balai, m ; laver la vaisselle ; avant le jour ; misère, f ; alouette, f.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) Une année s'écoula, puis une autre.
- 2) L'auberge allait mal.
- 3) L'enfant grandissait, et sa misère grandissait aussi.
- 4) On fit faire à Cosette les commissions, balayer les chambres, la cour, la rue, lavez la vaisselle.
- 5) Les Thénardier, malgré leur ruse et leur avarice, étaient pauvres.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) La mère Thénardier n'aimait pas ses deux filles, mais elle aimait Cosette.

- 2) Cosette mangeait sous la table.
- 3) La mère de Cosette payait bien.
- 4) On croyait que Cosette était oubliée par sa mère.
- 5) On habilla Cosette des vieilles jupes et des vieilles chemises des petites Thénardier.

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Faites le portrait physique et moral de la mère Thénardier.
- 2) Faites le portrait physique et moral du père Thénardier.
- 3) L'auberge des Thénardier comment va-t-elle ?
- 4) Décrivez le jour ordinaire de Cosette.
- 5) Faites le portrait physique et moral de Cosette.

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Ніхто не знав напевно ким були Тенардьє.
- 2) Вони завжди мали потребу в грошах, бо справи в корчмі йшли погано.
- 3) Козету годували трішечки краще, ніж собаку, та трохи гірше ніж kota.
- 4) Кожна мати віддає свою ласку дітям.
- 5) Козету заставляли виконувати різні складні для неї доручення.
- 6) Вже на світанку маленька служниця підмітала двір, вулицю та кімнати великою мітлою у своїх маленьких руках.
- 7) Кожного дня дівчинка мила посуд з сльозами на очах.
- 8) Рік минав за роком.
- 9) Дитина росла та її злидні росли також із нею.
- 10) Сусіди звали Козету Жайворонком, але бідний жайворонок ніколи не співав.

Situation.

Savez-vous qu'il y a la Journée mondiale contre le travail des enfants. Qu'est-ce que vous pensez du travail des enfants ?

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

3. LA MÈRE DE COSETTE

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

Cette mère qui avait abandonné son enfant, où était-elle ? que faisait-elle ?

Elle avait laissé Cosette aux Thénardier, puis elle avait continué son chemin et était arrivée à Montreuil-sur-Mer. C'était une petite ville qui avait une seule fabrique. Fantine s'y présenta et entra dans l'atelier des femmes. Quand elle vit qu'elle gagnait assez d'argent pour vivre, elle fut très heureuse. Elle loua une petite chambre et la meubla à crédit. Elle payait exactement les Thénardier. Fantine était depuis plus d'un an

à la fabrique, lorsqu'un matin la surveillante lui dit qu'il n'y a plus de travail pour elle, lui paya cinquante francs et lui ordonna de quitter l'atelier.

C'était juste à ce moment que les Thénardier lui avaient demandé douze francs au lieu de sept.

Fantine ne savait que faire. Elle ne pouvait pas quitter le pays pour chercher du travail dans une autre ville. Elle n'avait pas encore payé les meubles qu'elle avait achetés à crédit. Elle balbutia quelques mots suppliants, mais la surveillante ne l'écouta pas.

La pauvre Fantine quitta l'atelier et rentra dans sa chambre. Elle ne perdit pas courage et se mit à chercher du travail. Elle s'offrit comme servante dans le pays ; elle alla d'une maison à l'autre. Personne ne voulait d'elle. Alors elle se mit à coudre de grosses chemises pour les soldats. Elle gagnait douze sous par jour... Sa fille lui coûtait dix.

C'est en ce moment qu'elle commença à mal payer les Thénardier. Fantine apprit à vivre dans la misère. Elle se passa tout à fait de feu en hiver, apprit à faire de son jupon sa couverture et de sa couverture son jupon. Elle dormait cinq heures et travaillait tout le reste du temps à sa couture, et gagnait son pain.

Elle songea à faire venir sa petite fille mais elle devait de l'argent aux Thénardier. Et le voyage ! Comment le payer ?

Fantine avait perdu sa place vers la fin de l'hiver, elle toussait un peu ; sa petite toux sèche augmenta vers le printemps. En été elle se sentait mieux. L'été se passa et l'hiver revint. Jours courts, moins de travail ! Fantine gagnait trop peu. Ses dettes avaient grossi. Les Thénardier, mal payés, lui écrivaient à chaque instant. Un jour elle reçut de Thénardier la lettre suivante :

«Cosette est malade. Il faut des médicaments chers. Nous ne pouvons plus les payer. Si vous ne nous envoyer pas quarante francs, la petite est morte ».



Fantine adorait son enfant. Le soir elle entra chez un barbier qui habitait le coin de la rue, enleva son peigne. Ses beaux cheveux blonds lui tombèrent jusqu'à la taille.

— Les beaux cheveux ? s'écria le barbier.

— Voulez-vous les acheter ?

— Oui !

— Coupez-les !

Elle envoya les quarante francs à Montfermeil.

C'était une ruse de Thénardier pour avoir de l'argent. Cosette n'était pas malade.

Fantine quitta sa petite chambre du second pour une mansarde sous le toit. Elle n'avait plus de linge. Elle passait des nuits à pleurer, à songer. Elle toussait beaucoup. Elle cousait dix-sept heures par jour.

Un jour elle s'évanouit dans la rue. Un homme, nommé le père Madeleine, la porta à l'hôpital.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Où était la mère de Cosette ?
- 2) Que faisait-elle ?
- 3) Pourquoi Fantine a commencé à mal payer les Thénardier ?
- 4) Pourquoi Fantine a-t-elle vendu ses cheveux ?
- 5) Qui a porté Fantine à l'hôpital ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Abandonner qn ; atelier, m des femmes ; payer exactement ; gagner la vie ; balbutier les mots suppliants ; ne pas perdre le courage ; se mettre à faire qch ; s'offrir comme servante ; dette, f ; s'évanouir.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) Un jour elle s'évanouit dans la rue.
- 2) Fantine ne savait que faire.
- 3) Ses dettes avaient grossi.
- 4) Quand elle vit qu'elle gagnait assez d'argent pour vivre, elle fut très heureuse.
- 5) Fantine gagnait trop peu

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Fantine habitait à Paris.
- 2) Fantine cousait dix-sept heures par jour.
- 3) Fantine était surveillante à la fabrique.
- 4) Fantine avait de beaux cheveux noirs.
- 5) Fantine apprit à vivre dans la misère.

Développez les sujets ci-dessous :

1. Parlez du travail de Fantine dans l'atelier.
2. Qu'est-ce qu'elle faisait après avoir perdu sa place ?
3. Parlez de la maladie de Fantine.
4. Parlez de la lettre des Thénardier.

5. Pouvez-vous vendre quelque chose très personnelle pour aider quelqu'un ?

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Лише погана мати може залишити свою дитину.
- 2) Вона працювала в жіночій майстерні на єдиній маленькій фабриці міста.
- 3) Фантіна намагалася точно платити Тенардьє.
- 4) Вона заробляла достатньо грошей на життя і була щасливою.
- 5) Мати лепетала благаючі слова, але наглядка її не слухала.
- 6) Фантіна не втрачала мужності та продовжувала шукати місце.
- 7) Вона пропонувала свої послуги служниці, але ніхто не схотів її взяти.
- 8) Жінка почала шити великі сорочки для солдатів.
- 9) Фантіна заробляла дуже мало та її борги зростали.
- 10) Одного разу хвора Фантіна, що багато кашляла, знепритомніла на вулиці.

Situation.

Que feriez-vous pour votre enfant ou une personne proche ? Pourriez-vous couper vos cheveux ou arrocher les dents pour les vendre comment Fantine l'a fait ?

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

4. LE PÈRE MADELEINE

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

Le père Madeleine qui était-il ?

Une ou deux années avant l'arrivée de Fantine à Montreuil-sur-Mer, un homme inconnu était venu habiter la ville. Il était venu avec peu d'argent, il avait les vêtements et le langage d'un ouvrier. Le jour même où il entra dans la petite ville par un soir de décembre, le sac au dos et le bâton à la main, un gros incendie venait d'éclater dans une maison ; cet homme s'était jeté dans le feu et avait sauvé deux enfants. Depuis on avait su son nom ; il s'appelait le père Madeleine.

Le père Madeleine avait cinquante ans. Il avait les cheveux gris, l'œil sérieux. Il vivait solitaire, travaillait beaucoup, prenait ses repas avec un livre ouvert devant lui. Son seul plaisir était de se promener dans les champs. Les enfants l'aimaient beaucoup parce qu'il savait faire de jolies choses avec de la paille et des noix. Il aidait tous ceux qui avaient besoin de lui.

Les mauvaises langues disaient :

«Il doit être riche, il donne trop d'argent aux pauvres, il doit avoir deux ou trois millions !» En réalité il n'avait pas une grande fortune.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Depuis quand le père Madeleine est venu à Montreuil-sur-Mer ?

- 2) Qu'est-ce qui s'est passé le jour même de l'arrivée d'un homme inconnu dans la ville ?
- 3) Quelle est la situation familiale du père Madeleine ?
- 4) Quel était le seul plaisir du père Madeleine ?
- 5) Qu'est-ce que le père Madeleine faisait pour les enfants ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Inconnu, m ; langage, m ; sac, m ; bâton, m ; incendie, f ; éclater ; sauver ; paille, f ; fortune, f ; champ, m.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) En réalité il n'avait pas une grande fortune.
- 2) Il vivait solitaire, travaillait beaucoup, prenait ses repas avec un livre ouvert devant lui.
- 3) Depuis on avait su son nom ; il s'appelait le père Madeleine.
- 4) Les enfants l'aimaient beaucoup parce qu'il savait faire de jolies choses avec de la paille et des noix.
- 5) Une ou deux années avant l'arrivée de Fantine à Montreuil-sur-Mer, un homme inconnu était venu habiter la ville.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Le père Madeleine avait cinquante ans.
- 2) Le père Madeleine avait deux ou trois millions.
- 3) Le père Madeleine avait le langage d'un ouvrier.
- 4) Le père Madeleine est venu à Montreuil-sur-Mer par un soir de mars.
- 5) Le père Madeleine aimait se promener dans les champs.

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Le père Madeleine, qui était-il ?
- 2) Donnez le portrait physique et moral du père Madeleine.
- 3) Pourquoi les enfants aimaient-ils le père Madeleine ?
- 4) Si vous étiez à la place du père Madeleine, jetteriez-vous dans le feu pour sauver quelqu'un ?
- 5) Qu'est-ce qu'on disait les mauvaises langues ?

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Рік чи два до приїзду Фантіни у Монтрей-сюр-Мер, незнайомиць прийшов до міста.
- 2) Чоловік мав одяг та мовлення робітника та трохи грошей.
- 3) З мішком за плечима та ціпком в руках, незнайомиць приїхав до містечка грудневим ранком.
- 4) У місті тільки-но почалася велика пожежа.
- 5) Цей чоловік кинувся у вогонь та врятував двох дітей.
- 6) Єдиною його втіхою було гуляти полем.

- 7) Він вмів робити милі речі з соломи та горіхів.
- 8) Пліткарі говорили, що він забагато грошей віддає бідним.
- 9) Насправді він не мав багатства.
- 10) Пан Мадлен допомагав усім, хто потребував його допомоги.

Situation.

Jetteriez-vous dans le feu ou dans l'eau, par exemple, pour sauver la vie de quelqu'un ?

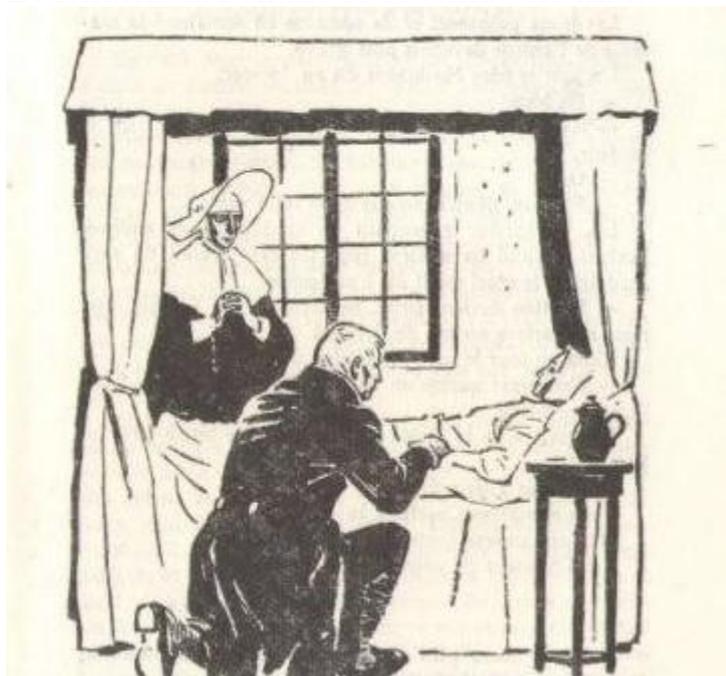
Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

5. FANTINE À L'HÔPITAL

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

Fantine, transportée à l'hôpital, avait déliré toute la nuit, elle avait la fièvre. Vers le matin elle s'endormit.

Le lendemain Fantine se réveilla vers midi.



Le père Madeleine était depuis une heure à l'hôpital lorsque Fantine ouvrit les yeux. Elle le vit et lui demanda :

— Que faites-vous donc là ?

Le père Madeleine lui prit la main et répondit :

— Comment êtes-vous ?

— Bien, j'ai dormi, dit-elle.

Le père Madeleine avait passé la nuit et la matinée à s'informer. Il connaissait maintenant toute l'histoire de Fantine, il savait qu'elle avait un enfant. Il avait su que Fantine devait aux Thénardier cent francs. Il les leur avait envoyés et leur avait écrit d'amener tout de suite l'enfant à Montreuil-sur-Mer.

Il le dit à la mère, et Fantine sourit joyeusement.

Cependant Fantine ne se rétablissait point et restait toujours à l'hôpital.

Le père Madeleine allait la voir deux fois par jour, et chaque fois elle lui demandait :

— Verrai-je bientôt Cosette ?

Il lui répondait :

— Peut-être demain matin.

Et le visage pâle de la mère s'éclairait d'un sourire.

— Oh ! disait-elle, comme je vais être heureuse !

Les jours passaient et de semaines en semaine la maladie de Fantine devenait plus grave.

Un jour le père Madeleine dit au docteur :

— Eh bien ?

— N'a-t-elle pas un enfant qu'elle désire voir ? dit le docteur.

— Oui.

— Eh bien, dépêchez-vous de le faire venir.

Les Thénardier cependant ne voulaient pas envoyer l'enfant. Quand ils avaient reçu les cent francs du père Madeleine, le mari avait dit à sa femme :

— Fantine devient riche, ne lâchons pas l'enfant, elle nous rapportera encore de l'argent.

Alors un jour le père Madeleine dit à Fantine :

— J'enverrai quelqu'un chercher Cosette, s'il le faut, j'irai moi-même.

Il écrivit sous la dictée de Fantine cette lettre qu'il lui fit signer :

«Monsieur Thénardier.

Vous remettrez Cosette à la personne.

On vous payera toutes les petites choses ;

J'ai l'honneur de vous saluer.

Fantine.»

Quelques jours plus tard, sans avoir vu son enfant, Fantine mourait à l'hôpital.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Comment Fantine se sentait-elle ? Où était-elle ?
- 2) Qui a visité Fantine dans l'hôpital ?
- 3) Fantine guérit-elle ?
- 4) Qui a payé les Thénardier ?
- 5) Fantine a-t-elle vu son enfant ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Délirer ; avoir la fièvre ; savoir faire qch ; s'éclairer de qch ; de semaine en semaine ; désirer ; envoyer chercher ; signer qch ; remettre qn, qch à qn ; avoir l'honneur de faire qch.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) Les Thénardier cependant ne voulaient pas envoyer l'enfant.

- 2) Les jours passaient et de semaines en semaine la maladie de Fantine devenait plus grave.
- 3) Fantine, transportée à l'hôpital, avait déliré toute la nuit, elle avait la fièvre.
- 4) Le père Madeleine avait passé la nuit et la matinée à s'informer.
- 5) Il écrivit sous la dictée de Fantine cette lettre qu'il lui fit signer.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Fantine devait aux Thénardier cent francs.
- 2) Le père Madeleine ne connaissait pas l'histoire de Fantine.
- 3) Fantine mourait à l'hôpital après avoir vu son enfant.
- 4) Le père Madeleine allait voir Fantine à l'hôpital deux fois par jour.
- 5) Fantine est devenue riche

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Décrivez la maladie de Fantine.
- 2) Racontez l'histoire de Fantine que le père Madeleine a connue.
- 3) Parlez de la conversation de Fantine et du père Madeleine.
- 4) Racontez le contenu de la lettre de Fantine.
- 5) Parlez des projets des Thénardier.

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Фантіна марила усю ніч через лихоманку і заснула лише під ранок.
- 2) Пан Мадлен провів усю ніч і весь день, збираючи інформацію про цю жінку.
- 3) Він дізнався, що Фантіна заборгувала Тенардье.
- 4) Тим часом Фантіна все хворіла і залишалася у лікарні.
- 5) Пан Мадлен навідував її два рази на день.
- 6) Яка я буду щаслива!
- 7) З кожним тижнем хвороба Фантіни прогресувала.
- 8) Не відпускатимемо дитину, ми ще заробимо на ній.
- 9) Я відправлю за нею когось.
- 10) Він написав цього листа під диктовку свого батька.

Situation.

Visiteriez-vous les malades graves inconnus à l'hôpital tout simplement pour les soigner dans leur maladie ?

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

6. L'EAU EST RARE À MONTFERMEIL

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

En 1823, Montfermeil n'était qu'un village dans le bois. C'était un endroit paisible, on y vivait à bon marché. Seulement l'eau y était rare à cause de l'élévation du plateau.

Il fallait aller la chercher assez loin. Le bout du village qui entourait l'église ne trouvait l'eau qu'à une petite source dans le bois, à un quart d'heure de Montfermeil.

Les Thénardier vivaient dans ce quartier ; un homme leur apportait l'eau de la source chaque jour ; mais il ne travaillait que jusqu'à sept heures du soir l'été et jusqu'à cinq heures l'hiver. Cosette chez les Thénardier remplaçait une servante. Le soir, s'il n'y avait plus d'eau, c'était elle qui courait la chercher. L'enfant avait peur d'aller la nuit dans le bois, aussi avait-elle grand soin que l'eau ne manquât jamais à la maison.

Mais ce soir-là il était arrivé à l'auberge quatre nouveaux voyageurs. Cosette était assise à sa place ordinaire sous la table de la cuisine. Elle avait ses pieds nus dans des sabots et elle tricotait à la lueur du feu des bas de laine pour les petites Thénardier. Cosette pensait tristement qu'il faisait sombre, très sombre, qu'elle avait empli les pots et les carafes dans la rue et disait : — Il fait noir comme dans un four. Il faut être chat pour aller dans la rue sans lanterne. — Et Cosette se mettait à trembler.



Tout à coup un homme qui venait d'arriver à l'auberge entra dans la cuisine et dit :

— On n'a pas donné à boire à mon cheval.

Cosette sortit de dessous la table.

— Oh si ! monsieur ! dit-elle, le cheval a bu. Il a bu dans le seau. Je lui ai donné à boire.

— Je te dis qu'il n'a pas bu !

Cosette rentra sous la table.

— C'était juste, dit la Thénardier, si cette bête n'a pas bu, il faut lui donner à boire. Où est Cosette ?

Elle se pencha et vit Cosette sous la table.

— Viens ici ! cria la Thénardier, va porter de l'eau à ce cheval.

— Mais, madame, dit Cosette, il n'y a plus d'eau à la maison.

— En bien, va te chercher à la source, et la Thénardier ouvrit toute grande la porte de la rue. Puis elle prit dans un tiroir une pièce de quinze sous et la donna à Cosette.

— «En revenant tu prendras du pain chez le boulanger.» Cosette avait une petite poche de côté à son tablier ; elle prit la pièce, et la mit dans cette poche. Puis elle resta immobile, le seau à la main, la porte ouverte devant elle.

— Va donc ! cria la Thénardier.
Cosette sortit. La porte se referma.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Qu'est-ce que c'est que Montfermeil ?
- 2) Pourquoi l'eau était rare à Montfermeil ?
- 3) Qui apporte de l'eau chez les Thénardier ?
- 4) Où était la place ordinaire de Cosette ?
- 5) Qui est allé chercher l'eau à la source ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Aller chercher ; à bon marché ; élévation, f du plateau ; source, f ; remplacer une servante ; avoir peur de qn, de qch ; soin, m ; lueur, f ; lanterne, f ; s pencher.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) Puis elle prit dans un tiroir une pièce de quinze sous et la donna à Cosette.
- 2) En 1823, Montfermeil n'était qu'un village dans le bois.
- 3) La porte se referma.
- 4) Le soir, s'il n'y avait plus d'eau, c'était elle qui courait la chercher.
- 5) la Thénardier ouvrit toute grande la porte de la rue.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Montfermeil était un endroit paisible, on y vivait à bon marché.
- 2) L'eau n'y était pas rare.
- 3) La source était au bout de Montfermeil, à cinq minutes de marche de l'auberge.
- 4) Cosette chez les Thénardier remplaçait une servante.
- 5) Cosette avait une petite poche de côté à son tablier.

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Parlez de la situation géographique de Montfermeil.
- 2) Cosette que faisait-elle sous la table ?
- 3) Décrivez Cosette.
- 4) Quelle était la commission de la mère Thénardier ?
- 5) Décrivez les sentiments de Cosette.

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Це було всього лише маленьке тихе село у лісі.
- 2) А ось вода там була рідким явищем через височину плоскогір'я.
- 3) Треба було далеко ходити по неї (воду).
- 4) Кожного дня один чоловік приносив Тенардье воду з джерела.
- 5) Діти бояться ходити до лісу пізно в ночі.
- 6) Тому Козета й стежила, щоб у домі завжди була вода.

- 7) Мамця Тенардьє навстіж розчинила вхідні двері.
- 8) Дівчинка поклала монетку до кишені свого фартуха.
- 9) Вона зупинилися із відром у руках перед розчиненими дверями.
- 10) Треба напоїти цю тварину.

Situation.

Avez-vous peur de la nuit noire ? Si oui, dites pourquoi. Si non, parlez pourquoi il ne faut pas la craindre.

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

7. LA POUPÉE

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

Il y avait quelques magasins dans le petit village. Ils étaient éclairés. En face de la porte des Thénardier il y avait un magasin de joujoux. Le marchand avait placé au premier rang de l'étalage une grande poupée en robe rose avec des épis d'or sur la tête. Elle avait de vrais cheveux et des yeux en émail. Tous les enfants du village restaient toute la journée devant la fenêtre et regardaient cette poupée. Les filles de la Thénardier, Eponine et Azelma, avaient passé des heures devant le magasin. Cosette aussi avait osé regarder la poupée, mais elle ne l'avait pas encore vue de près. Quand elle sortit de la maison, son seau à la main, elle s'arrêta devant le magasin. Elle ne pouvait plus bouger, elle pensait : comme elle doit être heureuse, cette poupée !



Devant elle c'était la joie, la richesse, le bonheur. Cosette avait oublié la commission, son seau, la nuit noire qui l'entourait.

Tout à coup, la voix dure de la Thénardier la rappela à la réalité.

— Comment, tu n'es pas partie... Attends ! je vais à toi, petit monstre !

La Thénardier avait jeté un coup d'œil dans la rue et avait vu Cosette devant le magasin.

Cosette se mit à courir, son seau à la main. Elle ne regarda plus un seul étalage de marchand. Dans la ruelle du Boulanger et jusqu'à l'église les magasins éclairaient le chemin, mais bientôt la dernière lumière disparut. La pauvre enfant se trouva dans l'obscurité. Il n'y avait plus personne dans les rues, mais elle continua son chemin assez bravement tant qu'il y eut des maisons. Lorsqu'elle arriva à la dernière maison, elle posa le seau à terre. Ce n'était plus Montfermeil. C'étaient les champs et la nuit noire. Elle avait peur des bêtes, des revenants, des arbres. Alors elle reprit le seau.

— Bah ! dit-elle, je lui dirai qu'il n'y avait plus d'eau ! Et elle rentra dans Montfermeil.

Elle n'avait pas fait cent pas qu'elle s'arrêta. Maintenant elle avait peur de la Thénardier. Que faire ? Où aller ? devant elle la nuit, derrière elle la Thénardier. Elle reprit le chemin de la source et se mit à courir. Elle sortit du village, entra dans le bois, elle avait envie de pleurer. Il y avait sept ou huit minutes de la lisière du bois jusqu'à la source. Cosette connaissait le chemin. Il faisait très noir, mais elle ne se perdit pas. Quand elle arriva à la source, elle plongea le seau dans l'eau. Pendant qu'elle était penchée, elle ne fit pas attention que la pièce de quinze sous était tombée dans la source. Elle retire le seau presque plein et le posa sur l'herbe. Elle était si fatiguée qu'elle tomba à côté du seau. Elle ferma les yeux, puis les rouvrit. Un vent froid soufflait. Le bois était noir. Elle voulut s'enfuir, courir jusqu'aux fenêtres éclairées, mais son regard tomba sur le seau qui était devant elle et elle n'osa pas s'enfuir sans le seau d'eau. Elle saisit l'anse à deux mains. Elle fit ainsi une douzaine de pas, mais le seau était plein, il était lourd, il fallut s'arrêter. Après quelques secondes de repos, elle repartit. Elle allait bien lentement. Elle était bien fatiguée et n'était pas encore sortie du bois. La pauvre petite se mit à pleurer.

En ce moment, elle sentit que le seau n'était plus lourd. Une main, qui lui parut énorme, avait pris l'anse et soulevait le seau. Elle leva la tête. Un homme marchait près d'elle. Cosette n'eut pas peur.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Pourquoi tous les enfants du village restaient toute la journée devant la vitrine du magasin ?
- 2) De qui et de quoi avait peur Cosette ?
- 3) Combien de minutes fait le trajet de la lisière du bois jusqu'à la source ?
- 4) Pourquoi le seau de Cosette n'était plus lourd ?
- 5) Qui a aidé Cosette ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Magasin, m de joujoux ; marchand, m ; étalage, f ; poupée, f ; rappeler à la réalité ; jeter un coup d'œil ; se trouver dans l'obscurité ; se mettre à courir ; être penché, e ; se pencher ; s'enfuir.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) Le marchand avait placé au premier rang de l'étalage une grande poupée en robe rose avec des épis d'or sur la tête.
- 2) Elle voulut s'enfuir, courir jusqu'aux fenêtres éclairées.
- 3) La pauvre petite se mit à pleurer.
- 4) Quand elle sortit de la maison, son seau à la main, elle s'arrêta devant le magasin.
- 5) Pendant qu'elle était penchée, elle ne fit pas attention que la pièce de quinze sous était tombée dans la source.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Cosette ne connaissait pas le chemin.
- 2) C'étaient les champs et la nuit noire.
- 3) Cosette avait oublié la commission.
- 4) Elle allait bien vite.
- 5) Elle n'était pas fatiguée.

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Décrivez qui était au premier rang de l'étalage du magasin de joujoux.
- 2) Décrivez le chemin de Cosette de la source d'eau.
- 3) Parlez des sentiments et de l'état de Cosette pendant le chemin dans le bois.
- 4) Décrivez le chemin de Cosette à la maison.
- 5) Décrivez le bois dans la nuit.

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Найбільший магазин іграшок нашого міста займає три поверхи великої будівлі.
- 2) Продавці виставляють у перший ряд полиць найкращі товари.
- 3) Кожна маленька дівчинка мріє про велику ляльку із справжнім волоссям та порцеляновими очима.
- 4) Раптом гучний голос повернув її до дійсності.
- 5) Вона кинула погляд на вулицю та побачила дівчинку, що стояла перед вітриною магазину.
- 6) Козета кинулася бігти із великим відром у руках.
- 7) Останнє світло зникло та бідолашна дитинка опинилася у темряві.
- 8) В той час, коли Козета нахилилася, вона не помітила, як монетка у 15 су впала до джерела.
- 9) В лісі було так темно, що їй захотілося тікати, бігти до перших вікон, що світилися.
- 10) Маленька почала плакати від втоми та страху.

Situation.

Quel était votre joujou le plus aimé dans votre enfance ? Parlez-en. S'il y a encore chez vous ?

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

8. L'INCONNU

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

L'homme se mit à parler d'une voix grave.

— Mon enfant, le seau est bien lourd pour toi.

Cosette répondit :

— Oui, monsieur.

— Donne, je vais te le porter, quel âge as-tu ?

— Huit ans, monsieur.

— Et viens-tu de loin ?

— De la source qui est dans le bois.

— Et est-ce loin où tu vas ?

— A un quart d'heure d'ici.

L'homme lui demanda :

— Tu n'as donc pas de mère ?

— Je ne sais pas, répondit l'enfant. Je ne crois pas. Les autres enfants ont des mères. Moi, je n'en ai pas.



L'homme s'arrêta, il posa le seau à terre, mit ses deux mains sur les épaules de la petite pour regarder dans l'obscurité.

— Comment t'appelles-tu ? dit-il.

— Cosette.

L'homme ôta ses mains de dessus les épaules de Cosette, prit le seau, et se remit à marcher.

Au bout d'un moment, il demanda :

— Petite, où demeures-tu ?

— A Montfermeil.

— C'est là que nous allons ?

— Oui, monsieur.

— Qui t’a envoyée à cette heure chercher de l’eau dans le bois ?

— C’est madame Thénardier.

— Qu’est-ce qu’elle fait, madame Thénardier ?

— Elle tient une auberge.

— Une auberge ? eh bien, je vais passer cette nuit dans son auberge. Conduis-moi.

— Nous y allons, dit l’enfant.

L’homme marchait assez vite. Cosette le suivait. Elle ne sentait plus la fatigue. De temps en temps elle levait les yeux vers cet homme.

Quelques minutes s’écoulèrent. L’homme dit :

— Est-ce qu’il n’y a pas de servante chez madame Thénardier ?

— Non, monsieur.

— Est-ce que tu es seule ?

— Il y a encore deux petites filles.

— Quelles petites filles ?

— Ponine et Azelma. Ce sont les demoiselles de madame Thénardier, ses filles.

— Et quoi font-elles ?

— On ! dit l’enfant, elles ont de belles poupées. Elles jouent, elles s’amusent.

— Toute la journée ?

— Oui, monsieur.

— Et toi ?

— Moi, je travaille.

— Toute la journée ?

L’enfant leva ses grands yeux et répondit doucement :

— Oui, monsieur. Mais quand j’ai fini, je m’amuse aussi.

— Comment t’amuses-tu ?

— Comme je peux. On me laisse. Mais je n’ai pas beaucoup de joujoux. Ponine et Azelma ne veulent pas que je joue avec leurs poupées. Mais j’ai un petit sabre de plomb pas plus long que ça.

L’enfant montrait son petit doigt.

Ils étaient arrivés au village. Ils passèrent devant la boulangerie, mais Cosette ne songea pas au pain qu’elle devait rapporter.

Comme ils s’approchaient de l’auberge, Cosette toucha le bras de l’homme.

— Monsieur.

— Quoi, mon enfant ?

— Nous sommes près de la maison.

— Eh bien ?

— Donnez-moi le seau !

— Pourquoi ?

— Si madame voit qu’on me l’a porté, elle me battra.

Ils étaient à la porte de l’auberge. L’homme donna le seau à Cosette.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

1) Quel âge a Cosette ?

- 2) Si l'enfant savait où était sa mère ?
- 3) Le seau était-il lourd pour une fille ?
- 4) Pourquoi la fille ne sentait plus la fatigue ?
- 5) Pourquoi Cosette n'a pas songé au pain qu'elle devait rapporter ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Inconnu, m ; ôter ; s'écouler ; demoiselle, f ; épaule, f ; sabre, m de plomb ; petit doigt, m ; boulangerie, f ; battre ; doucement.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) L'homme marchait assez vite.
- 2) Comme ils s'approchaient de l'auberge, Cosette toucha le bras de l'homme.
- 3) L'homme donna le seau à Cosette.
- 4) Ils étaient arrivés au village.
- 5) Ils étaient à la porte de l'auberge.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Ponine et Azelma ont de belles poupées.
- 2) Cosette s'amusait quand elle finit son travail.
- 3) Cosette jouait avec des poupées de Ponine et d'Azelma.
- 4) Cosette ne songea pas au pain qu'elle devait rapporter.
- 5) Cosette avait sept ans.

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Reproduisez le dialogue entre l'inconnu et Cosette.
- 2) Parlez des pensées de Cosette sur sa mère.
- 3) Racontez comment Cosette s'amusait-elle ?
- 4) Parlez que fait Cosette toute la journée et que Ponine et Azelma font-elles ?
- 5) Expliquez pourquoi Cosette a demandé de lui rendre le seau devant la porte de l'auberge ?

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Чоловік серйозно заговорив до дівчинки.
- 2) Дитинко, це відро заважке для тебе.
- 3) Він поклав їй руки на плечі, щоб краще розгледіти її у темряві.
- 4) Час від часу вона підводила очі на цього чоловіка.
- 5) У мене небагато іграшок, лише маленька олов'яна шабелька.
- 6) Доньки Тенердє не хочуть, щоб я грала їхніми іграшками.
- 7) Вони пройшли повз пекарню, але Козета не згадала про хліб, який мала принести.
- 8) Коли вони підійшли до корчми, Козета потягнула чоловіка за рукав.
- 9) Якщо мадам побачить, що ви мені допомагали, вона мене поб'є.
- 10) На порозі чоловік віддав відро Козеті.

Situation.

Voudriez-vous avoir une servante chez vous ? Donnez les avantages et les inconvénients.

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

9. LA POUPÉE DE COSETTE

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

La porte s'ouvrit. La Thénardier était sur le pas de la porte.

— Ah ! c'est toi, enfin ?

— Madame, dit Cosette, voilà un monsieur qui vient passer la nuit à l'auberge.

La Thénardier regarda l'homme.

— C'est monsieur ? dit-elle.

— Oui, madame, répondit l'homme en portant la main à son chapeau.

Les voyageurs riches ne sont pas si polis. La Thénardier regarda encore une fois le nouveau venu, son pauvre costume, son bâton et reprit sèchement :

— Entrez, bonhomme.

Le « bonhomme » entra. La Thénardier jeta un coup d'œil à son mari. Le mari lui fit un signe.

— Je n'ai plus de place, mon brave homme, dit-elle alors.

— Mettez-moi au grenier, je payerai comme pour une chambre.

— Quarante sous ?

— Bien, quarante sous !

L'homme s'était assis à une table. Cosette avait posé sur cette table une bouteille de vin et un verre et avait repris sa place sous la table de cuisine et son tricot.

L'homme la regarda avec attention. Cosette était maigre et pâle. Tous ses vêtements étaient en haillons. On voyait sa peau ça et là. Ses jambes étaient nues et rouges de froid. Cosette n'avait pas osé aller se sécher au feu et travaillait sous la table.



L'homme ne quittait pas Cosette des yeux.

Tout à coup la Thénardier s'écria :

— Et ce pain ? l'as-tu apporté ?

Cosette avait oublié ce pain. Elle mentit.

— Madame, la boulangerie était fermée.

— Il fallait frapper à la porte.

— J'ai frappé, madame.

— Et bien ?

— On n'a pas ouvert.

— Alors rends-moi la pièce de quinze sous.

Cosette mit la main dans la poche de son tablier et devint verte ; la pièce avait disparu.

— Tu l'as perdue, la pièce ? cria la Thénardier, ou bien est-ce que tu veux me la voler ?

— Pardon, madame ! madame ! pardon, je ne le ferai plus.

La Thénardier saisit Cosette et leva le bras. Cependant l'homme assis à la table avait pris dans sa poche une pièce d'argent.

— Pardon, madame, dit-il, mais tout à l'heure j'ai vu quelque chose qui est tombé de la poche du tablier de cette petite et qui a roulé. C'est peut-être cela ?

En même temps il se baissa et parut chercher à terre un instant. Puis il tendit une pièce de vingt sous. Ce n'était pas cela, parce que c'était une pièce de vingt sous, mais la Thénardier la mit dans sa poche et dit à l'enfant :

— Que cela ne l'arrive plus !

Cosette rentra sous la table.

— Voulez-vous souper ? demanda la Thénardier au voyageur.

Il ne répondit pas.

« Qui est cet homme ? pensa la Thénardier. Il est pauvre, il n'a pas le sou pour souper, mais il n'a pas volé l'argent qui était à terre ».



Une porte s'était ouverte et Eponine et Azelma, les filles de la Thénardier, étaient entrées. Elles étaient chaudement vêtues. Elles s'assirent au coin du feu. Elles avaient une poupée et parlaient joyeusement. De temps en temps Cosette levait les yeux de son tricot et les regardait. Eponine et Azelma ne regardaient Cosette. C'était pour elles comme le chien.

L'étranger se tourna vers la Thénardier, lui montra Cosette et dit :

— Madame, laissez-la jouer !

— Il faut qu'elle travaille ! répondit la Thénardier.

— Qu'est-ce qu'elle fait donc ?

— Des bas pour mes petites filles.

— Et combien coûte une paire de bas ?

— Au moins trente sous.

— J'achète cette paire de bas pour cinq francs, dit l'homme. Il prit dans sa poche une pièce de cinq francs et la posa sur la table.

Puis il se tourna vers Cosette.

— Maintenant ton travail est à moi. Joue, mon enfant !

La Thénardier mit la pièce dans sa poche.

Cependant Cosette tremblait. Elle demanda :

— Madame, est-ce que je peux jouer ?

— Joue, dit la Thénardier.

— Merci, madame, dit Cosette.

Le Thénardier buvait à une table. Sa femme s'approcha de lui et lui dit à l'oreille :

— Qu'est-ce que c'est que cet homme ?

— Peut-être un millionnaire pauvrement habillé ?

Cosette avait laissé son tricot. Elle avait pris dans une boîte, derrière elle, un vieux chiffon et son petit sabre de plomb. Eponine et Azelma ne faisaient pas attention à ce que faisait Cosette. Elles avaient jeté la poupée à terre et jouaient avec le chat. Eponine disait à sa sœur :

— Vois-tu, Azelma, cette poupée est plus amusante que l'autre. Elle bouge, elle crie. Jouons avec elle.

Cosette de son côté s'était fait une poupée avec son sabre : elle l'avait couchée sur ses bras et elle chantait doucement pour l'endormir. Tout à coup Cosette vit la poupée des petites Thénardier qu'elles avaient laissée à terre à quelques pas de la table.

Alors elle laissa tomber le sabre, regarda autour d'elle. La Thénardier parlait à son mari. Eponine et Azelma jouaient avec le chat. Elle sortit de dessous la table et saisit la poupée. Personne ne l'avait vue, excepté le voyageur. Un instant après, elle était à sa place et jouait avec la poupée. Son bonheur dura près d'un quart d'heure. Tout à coup Azelma dit à Eponine : — Regarde, ma sœur, Cosette a pris notre poupée.

Eponine se leva, alla vers sa mère et la tira par la jupe.

— Mère, dit-elle, regarde !

La Thénardier se retourna et vit Cosette avec la poupée.

— Cosette ! cria-t-elle !

Cosette prit la poupée, la posa doucement à terre et éclata en sanglots.

Le voyageur se leva.

— Qu'est-ce donc ? dit-il à la Thénardier.

— Vous ne voyez pas, elle a touché avec ses mains sales la poupée de mes filles !

L'homme alla droit à la porte de la rue, l'ouvrit et sortit.

Un moment après, il reparut. Il portait dans ses bras la grande poupée de l'étalage. Il la posa debout devant Cosette et lui dit :

— Tiens, c'est pour toi.

Cosette leva les yeux : elle avait entendu ces paroles : «c'est pour toi». Elle regarda le voyageur, elle regarda la poupée, puis elle alla se cacher sous la table. Elle ne pleurait plus, elle ne criait plus, elle ne respirait plus.

— Eh bien, Cosette, dit la Thénardier d'une voix qui voulait être douce mais qui était aigre, est-ce que tu ne prends pas ta poupée ?

Cosette s'approcha.

— Est-ce que je peux, madame ?

— Puisque monsieur te la donne !

— C'est à moi, ma dame ?!..



Le voyageur avait les yeux pleins de larmes. Il mit la main de «la dame» dans la main de Cosette.

Elle saisit la poupée.

— Je l'appellerai Catherine, dit-elle.

— Madame, reprit-elle, est-ce que je peux la mettre sur une chaise ?

— Oui, répondit la Thénardier.

Elle ne voulait pas montrer sa colère au voyageur, elle se hâta seulement d'envoyer ses filles se coucher, puis elle demanda au voyageur la permission d'y envoyer Cosette. Cosette emporta Catherine dans ses bras.

Le voyageur prit une chandelle, son paquet, et Thénardier lui montra sa chambre.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Qu'est-ce que la Thénardier pensait à l'homme inconnu ?
- 2) Qu'est-ce que l'inconnu a fait ? Pourquoi il a offert la poupée à Cosette ?
- 3) Avez-vous partagé vos joujoux avec des autres dans votre enfance ?
- 4) Avez-vous parlé aux hommes inconnus quand vous étiez enfant ?
- 5) Avez-vous peur de rester seul chez vous ? ou bien pendant votre trajet de la maison à l'école ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Jeter un coup d'œil ; grenier, m ; tricot, m ; être en haillons ; songer ; ne pas quitter de yeux ; pièce, f d'argent ; paire, f de bas ; éclater en sanglots ; paraître chercher.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) Le voyageur avait les yeux pleins de larmes.
- 2) La Thénardier se retourna et vit Cosette avec la poupée.
- 3) La Thénardier était sur le pas de la porte.
- 4) Cosette avait laissé son tricot.
- 5) L'homme s'était assis à une table.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Cosette était pour elles comme le chien.
- 2) Cosette s'était fait une poupée avec son sabre.
- 3) Cosette jouait près d'une demi-heure.
- 4) Un homme a acheté une paire de bas pour trente sous.
- 5) Le voyageur a acheté une poupée pour Cosette.

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Décrivez un homme inconnu.
- 2) Comment la Thénardier a rencontré le nouveau venu ?
- 3) Décrivez Cosette et ses sentiments ?
- 4) Décrivez l'histoire d'une pièce de 15 sous.
- 5) Décrivez les sentiments qui a éprouvé le cadeau de l'inconnu à Cosette ? à l'inconnu ? à la Thénardier ?

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) Її щастя тривало чверть години.
- 2) Повернувши ляльку малим Тенардьє, Козета вибухнула риданнями.
- 3) Мамця Тенардьє намагалася говорити лагідно, але її голос був різкий.
- 4) В очах добродія були сльози.
- 5) Вона не хотіла показувати свій гнів чоловікові.
- 6) Для них Козета була цуценям. (Вони мали Козету за цуценя).
- 7) Козета занурила руку в кишеню фартуха і позеленіла: срібна монета в 15 су зникла.
- 8) Мамця Тенардьє схопила Козету та замахнулася.
- 9) Одяг мандрівника перетворився на лахміття.
- 10) Багатії не бувають такими чемними.

Situation.

Si était dans votre vie le cas quand vous avez obtenu quelque chose de votre rêve le plus cher. Parlez de vos émotions et de vos sentiments.

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

10. LE PÈRE MADELEINE TIENT SA PROMESSE

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

Le lendemain au point du jour le voyageur entra dans la cuisine de l'auberge et y trouva madame Thénardier près de son poêle.

L'homme prit son bâton et son paquet.

— Vous partez déjà ? demanda la Thénardier.

— Oui, madame, je m'en vais.

— Vous n’avez donc pas d’affaires à Montfermeil ?

— Non. Je passe par ici. Madame, dit-il, qu’est-ce que je dois pour la chambre ?

La Thénardier lui tendit une note préparée le soir.

L’homme prit le papier et le regarda. Puis il demanda :

— Madame, faites-vous de bonnes affaires dans ce Montfermeil ?

La Thénardier répondit :

— Oh ! monsieur, les temps sont durs ! et puis cette petite nous coûte beaucoup d’argent.

— Quelle petite ?

— Eh bien, la petite, vous savez ! cosette !

— Ah ! dit le voyageur.

Elle continua.

— Voyez-vous, monsieur, nous ne gagnons rien et nous payons beaucoup. J’ai mes filles, moi. Je n’ai pas besoin de nourrir l’enfant des autres.

L’homme dit tout à coup d’une voix indifférente et dans laquelle il y avait un tremblement :

— Et si quelqu’un emmenait l’enfant ?

— Emmenait Cosette ?

— Oui !

— Ah, monsieur ! mon bon monsieur ! prenez-la, emmenez-la, mangez-la, si cela vous plaît.

— C’est bon !

— Vous l’emmenez ?

— Je l’emmène.

— Tout de suite ?

— Tout de suite. Appelez l’enfant.

— Cosette ! cria la Thénardier.

— En attendant, continua l’homme, je vais vous payer ma dépense. Combien est-ce ? Il regarda la note.

— Vingt-trois franc ! pour une nuit passée dans une petite chambre !

La Thénardier lui répondit :

— Oui, c’est vingt-trois francs.



francs sur la table.

L'étranger posa cinq pièces de cinq

— Allez chercher la petite, dit-il.

En ce moment le Thénardier s'assit et offrit une chaise au voyageur.

— Monsieur, dit-il, j'adore cette enfant.

Le voyageur le regarda.

— Quelle enfant ?

Thénardier répondit :

— Ah, notre petite Cosette ! vous voulez l'emmener ? moi, voyez-vous, je ne peux pas qu'elle parte. J'ai du pain pour elle et pour moi ; je l'aime cette petite, et ma femme l'aime aussi. Voyez-vous, c'est comme notre enfant.

L'étranger le regardait toujours, et ne disait rien.

— On ne donne pas son enfant à un passant. Vous comprenez ? Je ne sais même pas votre nom.

L'étranger lui répondit enfin :

— Monsieur Thénardier, si j'emmène Cosette, je l'emmènerai, voilà tout. Vous ne saurez pas où elle sera, elle ne vous reverra jamais. Je casse le fil qu'elle a au pied. La donnez-vous ? Oui ou non ?

Le Thénardier comprit que l'homme voulait avoir Cosette.

Alors il dit :

— Monsieur, je vauz avoir mille francs.

L'étranger prit dans sa poche un vieux portefeuille noir, l'ouvrit et posa sur la table quelques billets de banque. Puis il mit sa large main sur ces billets et dit à l'aubergiste :

— Faites venir Cosette.

Cependant Cosette s'était levée, et avait commencé son travail de tous les matins.

La Thénardier vint la chercher.

— Cosette, dit-elle, vient tout de suite.

Un instant après, Cosette entra dans la cuisine.



Le voyageur prit le paquet qu'il avait apporté et le dénoua. Il avait dans ce paquet une petite robe de laine, un tablier, un jupon, un fichu, des bas de laine, des souliers – un vêtement complet pour une fille de sept ans. Tout cela était noir.

— Mon enfant, dit l'homme, prend ceci et va t'habiller bien vite.

Ce matin les habitants de Montfermeil virent passer dans la rue un bonhomme pauvrement vêtu, donnant la main à une petite fille en noir avec une poupée rose dans ses bras.

C'était le voyageur et Cosette.

Cosette marchait tranquillement près de cet inconnu.

Cependant le Thénardier parlait à sa femme : il lui avait montré l'argent du voyageur. Il croyait qu'elle serait contente, mais la Thénardier compta l'argent et dit :

— C'est peu. Je crois que cet homme est très riche : Il a donné vingt sous, puis il a acheté la poupée, maintenant ik donne mille francs. Il voulait avoir Cosette, il fallait lui demander beaucoup plus.

— Tu as raison, répondit le Thénardier. Je vais le rattraper.

Une demi-heure après, il rattrapait le voyageur et Cosette qui marchaient lentement.

— Pardon, monsieur, dit-il, mais voici vos mille francs.

Le voyageur leva les yeux.

— Qu'est-ce que vous voulez dire ?

— Je reprends Cosette. Je n'ai pas le droit de vous la donner. Cette petite n'est pas à moi. Elle est à sa mère.

Le voyageur prit dans sa poche le portefeuille noir.

— Bon ! pensa le Thénardier. Il va me payer encore.

Mais le voyageur prit dans le portefeuille un simple petit papier et le donna au Thénardier qui lut :

« Montreuil-sur-Mer, le 25 mars 1823

« Monsieur Thénardier.

Vous remettrez Cosette à la personne.

On vous payera toutes les petites choses.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Fantine »

Le Thénardier dit :

— Monsieur, prenez Cosette, mais il faut payer « toutes les petites choses ».

Le voyageur regarda Thénardier dans les yeux.

— Monsieur, dit-il, la mère vous a envoyé de l'argent tous les mois, je viens de vous donner mille francs. Vous avez reçu beaucoup trop.

— Si vous ne payez pas, je reprends Cosette.

Le voyageur dit tranquillement :

— Viens, Cosette, et il ramassa son bâton qu'il avait mis à terre.

Le Thénardier remarqua la grosseur du bâton, les gros points du voyageur et retourna à la maison.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

- 1) Est-ce qu'on fait de bonnes affaires dans Montfermeil ?
- 2) Combien le père Madeleine a-t-il payé pour sa chambre ?
- 3) Pourquoi les Thénardier ont donné l'enfant à un passant ?
- 4) Pour quelle raison le père Thénardier a décidé de rattraper le voyageur ?
- 5) Comment s'appelle le joujou de Cosette ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Au point du jour ; poêle, m ; devoir pour ; emmener qn ; payer les dépenses ; passant, m ; casser ; dénouer ; avoir raison ; grosseur, f.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) On vous payera toutes les petites choses.
- 2) Cosette marchait tranquillement près de cet inconnu.
- 3) Le voyageur prit dans sa poche le portefeuille noir.
- 4) L'homme prit son bâton et son paquet.
- 5) Un instant après, Cosette entra dans la cuisine.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Le Thénardier comprit que l'homme voulait avoir Cosette.
- 2) Le voyageur a payé vingt-trois franc pour une nuit passée dans une petite chambre de l'auberge.
- 3) Le Thénardier rattrapait le voyageur et Cosette une demi-heure après.
- 4) Le Thénardier n'a pas lu la lettre de Fantine.
- 5) Le Thénardier voulait reprendre Cosette.

Développez les sujets ci-dessous :

- 1) Parlez de la conversation entre madame Thénardier et le voyageur.
- 2) Pour quelles raisons monsieur Thénardier est intervenu à cette conversation ?
- 3) Qu'est-ce qu'il y a dans le paquet apporté par le voyageur ?
- 4) Pourquoi le Thénardier a décidé de rattraper le voyageur et la fille ?
- 5) Quelle était la réaction du Thénardier au contenu de la lettre de Fantine ?

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

- 1) На світанку мандрівник зайшов на кухню де поралася мадам Тенард'є.
- 2) Вона запалила вогонь у пічці та почала готувати сніданок.
- 3) Скільки я вам винен за кімнату?
- 4) Чи хочу я, щоб хтось забрав дитину? – Звісно, що ні!
- 5) Як ви не розумієте, що неможна віддавати свою дитину перехожому.
- 6) Я збираюся заплатити вам усі витрати.
- 7) Я розірву ті пута, що зв'язують її ноги.
- 8) Батько Мадлен узяв пакет, що приніс із собою та розв'язав його.
- 9) Ти маєш рацію, треба наздогнати цього мандрівника.
- 10) Помітивши товщину палиці незнайомця, його величезні кулаки, Тенард'є вирішив повернутися до дому.

Situation.

Pourriez-vous un jour adopter un enfant ? Quelles, à votre avis, sont les raisons des familles d'adoption ?

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

11. DEUX MALHEURS MÊLÉS FONT DU BONHEUR

Lisez et traduisez l'extrait donné. Soyez prêt à présenter la lecture modèle et la traduction littéraire du passage marqué par le professeur.

Le lendemain il faisait grand jour et Cosette dormait encore.

La veille au soir, lorsque le père Madeleine (nos lecteurs ont sans doute deviner que c'était lui qui était venu chercher Cosette) l'avait amenée dans sa maison, la petite dormait sur son épaule en tenant toujours Catherine dans ses bras. Elle n'avait pas vu la petite chambre du père Madelaine, la table et les quelques chaises qui la meublait. Elle n'avait pas senti comme elle avait couchée dans un petit lit près d'un poêle allumé. Maintenant un rayon pâle du soleil de décembre traversait la fenêtre, et le père Madeleine, assis près du lit de Cosette, attendait son réveil. Tout à coup le bruit d'une charrette, qui passait dans la rue réveilla Cosette.

— Oui, madame ! cria-t-elle, voilà ! voilà !

Elle sauta de son lit les yeux à demi fermés par le sommeil et tendit le bras vers l'angle du mur.

— Ah, mon Dieu ! dit-elle, mon ballai !

Elle ouvrit tout à fait les yeux et vit le visage souriant du père Madeleine et Catherine aux pieds de son lit.

— Ah, alors, c'est vrai ! bonjour, monsieur, dit l'enfant.

Elle regarda tout autour et s'écria :

— Comme c'est joli ici !

La chambre était petite et pauvrement meublée mais la petite était heureuse et tout lui paressait beau. Dès le premier jour, elle avait senti que le père Madeleine était un ami et tout de suite elle avait aimé le bonhomme qu'elle ne connaissait pas.

Le père Madeleine, seul au monde, sans femme et sans enfant, cherchait un être à aimer. Il avait trouvé Cosette, il l'aima. Deux malheurs mêlés firent du bonheur.

Composez le plan du chapitre.

Répondez aux questions suivantes :

1. Que faisait Cosette la veille au soir lorsque le voyageur l'avait amenée ?
2. Quelle période de l'année était-il ?
3. Le père Madeleine que faisait-il quand Cosette dormait ?
4. Qu'est-ce qui a réveillée Cosette ? Qu'a-t-elle fait après ?
5. A-t-elle aimé une petite chambre ?

Faites entrer les mots et les expressions suivants dans les phrases ou dans un tout petit dialogue :

Il faisait grand jour ; deviner ; le veille ; tenir ; une épaule ; traverser (la fenêtre) ; charrette ; tendre ; tout à fait ; tout de suite.

Mettez les événements dans un bon ordre :

- 1) La petite dormait sur son épaule en tenant toujours Catherine dans ses bras.

- 2) Le lendemain il faisait grand jour et Cosette dormait encore.
- 3) Le père Madeleine, assis près du lit de Cosette, attendait son réveil.
- 4) Deux malheurs mêlés firent du bonheur.
- 5) Il avait trouvé Cosette, il l'aima.

Dites si c'est vrai ou faux :

- 1) Le père Madeleine avait une femme et un enfant.
- 2) Le père Madeleine était un ami pour Cosette.
- 3) Cosette avait aimé le bonhomme qu'elle ne connaissait pas.
- 4) Cosette avait vu la petite chambre du père Madelaine la veille de son arrivé.
- 5) Le bruit d'une charrette, qui passait dans la rue réveilla Cosette.

Développez les sujets ci-dessous :

1. Décrivez la conduite de Cosette juste après le réveil ? Expliquez-la.
2. Avez-vous souvent des rêves quand vous dormez ?
3. Quand vous étiez petit(e), dormiez-vous avec votre poupée ou un autre joujou ?
4. Décrivez votre chambre.
5. Décrivez votre ami et son caractère.

Faites la traduction des phrases données de l'ukrainien en français :

1. Наступного дня вже зовсім розвиднилося, але Козета все ще спала.
2. Дівчинка заснула тримаючи ляльку в руках.
3. Сонячний промінь проник у вікно, чоловік сидів біля ліжка та чекав пробудження Козети.
4. Раптом шум від візка на вулиці розбудив дитину.
5. Вона стрибнула з ліжка, ще не повністю прокинувшись, поглянула на батька Мадлен посміхаючись.
6. Вона подивилася навкруги та вигукнула: «О, як тут гарно!»
7. Кімната була маленькою та дуже бідно мебльованою.
8. Дівчинка була щасливою і все навкруги здавалося їй гарним.
9. З перших днів вона відчувала, що батько Мадлен був їй другом.
10. Батько Мадлен, один єдиний у світі, без дружини і без дітей шукав на споріднену душу.

Situation.

Comment comprenez-vous le titre de ce chapitre « Deux malheurs mêlés font du bonheur » ? Donnez vos explications.

Faites un bref résumé du chapitre par écrit.

Vocabulaire

A

abandonner	залишати , покинути
acheter	купувати
adorer	любити, палко кохати
affaire, f	справа
âge, m	вік
aider	допомагати
aigre	кислий, різкий
aimer	любити
aîné, -é	старший, -а
ainsi	так, таким чином
aller (s'en~)	іти, ходити (піти)
allumé, -e	запалений, - а
alors	тоді
alouette, f	жайворонок
amener	приводити, привозити
ami, m	друг
amusant, -e	цікавий, -а; забавний, -а; кумедний, -а
amuser (s')	веселитися, забавлятися
an, m	рік
angle, m	куток, кут
année, f	рік
anse, f	ручка
appartenir	належати
appelé, -e	на ім`я
appeler (s'~)	звати, (називатися)
apporter	приносити
apprendre	вчитися, навчитися
approcher (s'~)	наближатися, (підходити)
après	після
arbre, m	дерево
argent, m	гроші, срібло
arrêter (s'~)	зупинити, (зупинитися, зупинятися)
arrivée, f	прибуття
arriver	прибути, приїхати; траплятися
asseoir (s'~)	сідати
assez	досить
assise	сидяча
atelier, m	майстерня
attendre	чекати
en attendant	чікаючи, поки що, тим часом
attention, f	увага
auberge, f	заїжджий двір, корчма

augmenter	збільшуватися, зростати
aussi	також; тому
autour	навколо
autre	інший, -а
avance (d')	наперед, заздалегідь
avant	перед, до
avarice, f	скупість
avec	з
avoir	мати
В	
bah !	ну, ось!
baiser	цілувати
baisser (se)	нахилятися, нагинатися
balai, m	мітла
balayer	мести, підмітати
balbutier	лепетати, белькотати, запинатися
banc, m	лава
barbier, m	цирульник
bas, m	панчоха
bâton, m	ціпок, палиця
battre	бити
beau, belle	красивий, -а; прекрасний, -а
beaucoup	багато
besoin, m	потреба, нужда
avoir besoin de ...	мати потребу в ...
bête, f	тварина
bien	добре, дуже, багато
eh bien	ну що ж
ou bien	або
bien portant, -e	здоровий, -а
bientôt	скоро
billet, m de banque	банкнота
bleu, -e	блакитний, -а
blond, -e	білявий, -а
boire	пити
bois, m	ліс, дрова, дерево (матеріал)
boîte, f	коробка
bon, -ne	добрий, -а; хороший, -а
bon pour	придатний
bon marché	дешевий
bonheur, m	щастя
bonhomme, m	чоловік, чоловіче добрий (звертання)
bonnet, m	ковпак, чепчик
bouger	ворушитися
boulangier, m	булочник, пекар

boulangerie, f
bout, m
au bout de
bouteille, f
bras, m
brave
bravement
bruit, m

ça
çà et là
cache (se)
cadet, -te
carafe, f
caresse, f
casser
cause, f
à cause de
causer
cent
cependant
chaise, f
chambre, f
champ, m
chandelle, f
chanter
chapeau, m
chaque
charité, f
charrette, f
chat, m
chaudement
chemin, m
chemise, f
cher, chère
chercher
aller chercher

cheval, m
cheveu, m
chez
chien, m
chiffon, m
cinq
cinquante

пекарня, булочна
кінець
в кінці
пляшка, бутель
рука
сміливий, -а; хоробрий, -а
сміливо
шум

С

це
тут і там
ховатися
молодший, -а
графин
ласка
ламати, рвати, обірвати
причина, підстава
через те, що
розмовляти, балакати
сто
тим часом
стілець
кімната
поле
свічка
співати
капельюх
кожний
милосердя
візок
кіт
тепло
дорога, шлях
сорочка
дорогий, -а; любий, -а; милий, -а
шукати
приходити, приїжджати до когось, іти
по щось
кінь
волосина
у
собака, пес
ганчірка
п`ять
п`ятдесят

chose, f	річ
coin, m	кут
au coin du feu	біля каміна
colère, f	гнів
combien	скільки
comme	як, бо; коли
commencer	починати
comment	яким чином
commission, f	доручення
complet, -ète	повний, -а
comprendre	розуміти
compter	рахувати; розраховувати, покладатися
conclure	укладати, завершувати
conduire	вести
connaître	знати; бути знайомим
content, -e	задоволений, -а
continuer	продовжувати
costume, m	костюм
côté, m	бік
à côté de	поруч, біля
coucher	покласти, укласти (в ліжку)
envoyer se coucher	відправити спати
coudre	шити
coup, m	удар
tout à coup	раптом
jeter un coup d'œil	кинути погляд
couper	різати
cour, f	двір, подвір`я
courage, m	мужність
courir	бігти
court, -e	короткий, -а
coûter	коштувати
couture, f	шиття
couverture, f	ковдра
crédit, m	кредит
à crédit	у борг, у кредит
creuser	копати, рити
crier	кричати
croire	вірити, думати, вважати, гадати
cuisine, f	кухня
dame, f	D дама, пані
dans	в, у
debout	стоячи
décembre	грудень

déjà	вже
délirer	маячити
demain	завтра
demander	запитувати
demeurer	жити
demi, f	половина
demoiselle, f	панночка
dénouer	розв'язати
dentelle, f	мереживо
dépêcher (se)	поспішати, квапитися
dépense, f	витрата
dépenser	витрачати
de près	поблизу
depuis	з того часу; протягом
dernier, -ère	останній, -я
derrière	позаду
dès que	як тільки, ледве
désirer	бажати
dessous	під
dessus	над, зверху
dette, f	борг
deux	два
devant	перед
devenir	ставати, робитися
deviner	вгадувати, розгадувати
devoir	бути винним, мусити, бути зобов'язаним
dictée, f	диктант
dire	говорити
disparaître	зникати
dix	десять
dix-sept	сімнадцять
docteur, m	лікар
doigt, m	палець
donc	отже; же, бо
donner	давати
dormir	спати
dos, m	спина
doucement	тихо; лагідно
doute, m	сумнів
sans doute	без сумніву, звичайно
doux, -ce	ніжний, -а
douzaine, f	дюжина
douze	дванадцять
droit, m	право

dur, -e	твердий, -а; жорстокий, -а; тяжкий, -а; грубий, -а, різкий, -а
durer	тривати, продовжуватися
eau, f	вода
éclairer (s'~)	освітлювати, освітлюватися
éclater	вибухнути
écouler (s'~)	витікати, спливати (про час)
écouter	слухати
écrier (s'~)	скрикнути, вигукнути
écrire	писати
écuelle, f	маска
église, f	церква
élévation, f	височина, висота; підвищення
élever	виховувати
email, m	полива, емаль
emmener	відводити, відвести
emplir	наповнювати
emporter	відносити
en	в
encore	ще
endormir (s'~)	усипляти, присипляти; засипати
endroit, m	місце
énergiquement	енергійно
enfant, m	дитина
enfin	нарешті
enfuir (s'~)	тікати
enlever	відносити, забирати; виймати
énorme	величезний, -а
entendre	чути
entourer	оточувати
entre	між, поміж
entrer	входити
envie, m	бажання, заздрість
envoi, m	відправлення
envoyer	посилати, відправляти
épaule, f	плече
épi, m	колос, колосок
et	і, та
étalage, m	виставка товарів
été, m	літо
étranger, m	чужа, стороння людина
être, m	бути
être	істота
évanouir (s'~)	знепритомніти

éveiller (s'~)
exactement
excepté
exister

fabrique, f
face, m
en face
faire
falloir
il faut
il faudra
fatigue, f
fatigué, -e
femme, f
fenêtre, f
fermer
feu, m
fichu, m
fièvre, f
fil, m
fille, f
petite fille
fin, f
finir
fois, f
fortune, f
fosse, f
four, m
franc, m

frapper
froid, m
froid, -e

gagner
gai, -e
gaiement
garder
gens, m, pl
grand, -e
grandir
grave
grenier, m
gris, -e

прокидатися, просинатися
точно
за винятком
існувати

F

фабрика, завод
обличчя, лице
навпроти
робити
бути повинним
треба
треба буде
втома
втомлений, -а; стомлений, -а
жінка, дружина
вікно
закривати, зачиняти
вогонь, пожежа
косинка, хустинка
гарячка; лихоманка; пропасниці
нитка
дочка
дівчинка
кінець
кінчати
раз
майно, добро, багатство
яма. могила
груба
франк (грошова одиниця Франції д
переходу на євро)
стукати
холод
холодний

G

заробляти, вигравати
веселий, -а
весело
берегти, зберігати; залишати у себе
люди
великий, -а
рости
серйозний, -а
горище
сивий, -а; сірий, -а

gros, -se

grosneur, f
grossier, -ère
grossir

habillé, -e
habiller
habitant, m
habiter
haillons, m, pl
hâter (se)
herbe, f
heure, f
heureux, -euse
histoire, f
hiver, m
homme, m
honneur, m
hôpital, m
huit

ici
immobile
incendie, m
inconnu, m
indifférent, -e
informer (s'~)
instant, m

jamais
jambe, f
jeter
jeune
joie, f
joli, -e
jouer
joujou, m
jour, m
journée, f
joyeusement
jupe, f
jupon, m
jusqu'à
juste

товстий, -а; великий, -а; крупний, -а;
грубий, -а
товщина, величина
грубий, -а
збільшуватися, гладшати

Н

одягнений, -а
одягати
житель. мешканець
жити, проживати
лахміття, дрантя
квапитися, поспішати
трава
година
щасливий, -а
історія; оповідання
зима
чолові, мужчина
честь
лікарня, госпіталь
вісім

І

тут, сюди
нерухомий, -а
пожежа
незнайомий
байдужий, -а
довідуватися, дізнаватися
мить, хвилинка

Ј

ніколи
нога
кидати
молодий, -а
радість
красивий, -а
грати(ся)
іграшка
день
день
радісно, весело
спідниця
спідниця (нижня)
до
точно. правильно, якраз

au juste

lâcher

laine, f

laisser

laisser tomber

langage, m

langue, f

lanterne, f

laquelle

large

larme, f

laver

lecteur, m

lendemain

lentement

lettre, f

lever (se~)

lieu, m

au lieu de

linge, m

lisière, f

lit, m

livre, m

loin

long, -ue

longtemps

longuement

lorsque

louer

lourd, -e

lueur, f

lumière, f

madame, f

magasin, m

maigre

main, f

maintenant

mais

maison, f

mal

malade

maladie, f

malgré

напевно, в самий раз

L

відпускати, випустити з рук

вовна, шерсть

залишати; дозволяти

упустити

мова, мовлення

мова

ліхтар

яка

широкий, -а

сльоза

мити

читач

наступний день

повільно, поволі

лист

піднімати (підніматися, підводитися)

місце

замість

білизна

облямівка, пружок

ліжко

книжка

далеко

довгий, -а

давно, довго

довго, довгочасно

коли

наймати

важливий, -а; тяжкий, -а

тьмяне світло

світло

M

пані

магазин, крамниця

худий, -а

рука

тепер

але

дім, будинок

погано

хворий, -а

хвороба

незважаючи

malheur, m	нещастя, біда
manger	їсти
manquer	не вистачати
mansarde, f	мансарда
marchand, m	купець
marché, m	торг
marcher	іти пішки, ходити
mari, m	чоловік
matin, m	ранок
matinée, f	ранок
mauvais, -e	поганий, -а; злий, -а
méchant, -e	злий, -а
médicament, m	ліки
mêlé, -e	змішаний, -а
même	той самий; навіть
mentir	брехати
merci	дякую, спасибі
mère, f	мати
mettre (se-à)	класти, ставити (починати, ставити)
meuble, m	меблі
meubler	меблювати
midi, m	полудень
mieux	краще
mille, m	тисяча
million, m	мільйон
millionnaire, m	мільйонер
minute, f	хвилина
misère, f	убозтво; злидні
moins	менше
mu moins	принаймні
mois, m	місяць
moment, m	момент, мить
monde, m	світ
monsieur, m	пан, добродій
monstre, m	потвора
monter	піднятися, сісти (в екіпаж)
montrer	показувати
morceau, m	шматок
mort, -e	мертвий, -а
mot, m	слово
mouche, f	муха
mourir	умирати
mouvement, m	рух
mur, m	стіна, мур

noir, -e
noix, f
nom, m
nommé, -e
non
note, f
nourrir
nouveau, nouvelle
nouveau venu, nouvelle venue
nu, -e
nuit, f

obscurité, f
œil, m
offrir
oiseau, m
or, m
ordinaire
ordonner
oreille, f
oser
ôter
ou
où
oublier
oui
ouvert, -e
ouvrage, m
ouvrier, m
ouvrière, f
ouvrir

paille, f
pain, m
paire, f
paisible
pâle
papier, m
paquet, m
par
paraître
parce que
pardon
Paris

N

чорний, -а
горіх
ім`я
на ім`я
ні
рахунок
годувати
новий, нова
новоприбулий, -а
голий, -а
ніч

O

темрява. морок
око
пропонувати
птаха
золото
звичайний, -а
наказувати
вухо
насмільюватися
зняти
або
де, куди
забувати
так
відкритий, -а; відчинений, -а
робота, праця
робітник
робітниця
відкривати, відчиняти

P

солома
хліб
пара
тихий, -а; спокійний, -а
блідий
папір
пакет, пакунок
з, за, через, крізь
здаватися
тому що
пробачте
Париж

parler	говорити
parole, f	слово
partir	піти. поїхати
pas, m	крок
pas de la porte	поріг
pas moins	не менше
passant, m	прохожий
passer (se~)	проводити (про час); проходити (обходитися без)
pauvre	бідний, -а
pauvrement	бідно
payer	платити
pays, m	країна, батьківщина; місцевість
peau, f	шкіра
peigne, m	гребінець
pelle, f	лопата
pencher (se~)	нагинатися, нахилитися
pendant	під час, протягом
penser	думати
perdre (se~)	губити, загубити (губитися, загубитися)
père, m	батько
permettre	дозволити
permission, f	дозвіл
personne	ніхто, хто-небудь; людина, особа
petit, -e	маленький, -а
peu	мало
un peu	трохи
peur, f	страх
peut-être	можливо
pièce, f	монета
pied, m	нога
à pied	пішки
place, f	місце
placer	класти, ставити, помішати
plaire	подобатися
plaisir, m	задоволення, втіха
plateau, m	плоскогір`я
plein, -e	повний, -а
pleurer	плакати
plomb, m	олово
de plomb	олов`яний, -а (про іграшку)
plonger	занурювати
plus	більше
plus tard	пізніше
poche, f	кишеня

poêle, m
poing, m
poli, -e
porte, f
portefeuille, m
porter
poser
pot, m
poupée, f
pour
pourquoi
pouvoir
premier, -ère
prendre
préparer
près
présenter (se~)
presque
printemps, m
profondément
promener (se~)
promesse, f
propre
puis
puisque

quand
quarante
quarante-deux
quart, m
quartier, m
quatre
quatre-vingts
que
quel
quelle
quelque chose
quelques
quelqu'un
qui
quinze
quitter
quoi

raconter

пічка
кулак
ввічливий, -а; чемний, -а
двері
бумажник
нести, носити, приносити
класти, ставити
горщик, глечик
лялька
для, щоб, за
чому
могти, бути спроможним
перший. -а
брати; їсти, пити
підготовляти
близько, поруч
представлятися, з'являтися
майже
весна
глибоко; міцно (спати)
гуляти
обіцянка
чистий, -а; охайний, -а
потім
через те що, тому що

Q

коли
сорок
сорок два
чверть
квартал
чотири
вісімдесят
що
який
яка
щось, що-небудь
кілька
хтось
хто
п'ятнадцять
залишати, покидати
що

R

розповідати

ramasser	піднімати
rang, m	ряд
rappeler	відкликати; повертати; кликати назад; нагадувати
rapporter	принести. привезти
rare	рідкий, -а
rare, m	рідкість, винятковість
rattraper	догнати, наздогнати
rayon, m	промінь
réalité, f	дійсність
en réalité	в дійсності
recevoir	одержувати
refermer	зачинити, закрити
regard, m	погляд
regarder	дивитися
remarquer	помічати
remercier	дякувати
remettre	передавати
remplacer	заміняти
rencontre	зустрічати
rendre	віддавати
rentrer	повернутися, повертатися
reparaître	з'являтися знову
repartir	піти; знову поїхати; знову вирушити в дорогу
repas, m	обід, трапеза
répondre	відповідати
repos, m	відпочинок
reprendre	брати назад; заговорити; почати знову
respirer	дихати
reste, m	решта, остача
rester	залишатися, лишатися
rétablir (se~)	видужувати
retirer	виймати, витягати
retourner	повернутися, повертатися
réveil, m	пробудження, прокидання
réveiller (se~)	прокинутися
revenant, m	привид
revenir	повертатися
riche	багатий, -а
richesse, f	багатство
rien	нічого
rire	сміятися
robe, f	сукня, убрання
rose	рожевий, -а

rouge	червоний, -а
rouler	котитися, покотитися
rouvrir	знову відкривати, знову відчиняти
rue, f	вулиця
ruelle, f	провулок
ruse, f	хитрість, підступність
rusé, -e	хитрий, -а; підступний, -а
S	
sabot, m	дерев`яний черевик
sabre, m	шабля
sac, m	мішок
saisir	схопити
sale	брудний, -а
saluer	вітати, кланятися
sanglot, m	ридання
sans	без
sans doute	безсумнівно, безперечно
sauter, ~de	стрибати, плигати, сплигнути з
sauver	рятувати
savoir	знати
seau, m	відро
sec	сухий
sèche	суха
sèchement	сухо
sécher (se~)	обсушуватися
second, -e	другий, -а
seconde, f	секунда
semaine, f	тиждень
sentimental, -e	сентиментальний, -а
sentir (se~)	відчувати (почувати себе)
sept	сім
sérieux, -euse	серйозний, -а
servante, f	служниця
servir ; ~de	служити; бути чимсь; служити; ставати;
	правити
seuil, m	пори́г
seul	один
seulement	тільки
si	якщо
signe, m	знак
signer	підписати
simple	простий, -а
six	шість
sœur, f	сестра
soie, f	шовк

soin, m
soir, m
soixante
soldat, m
soleil, m
solitaire
sombre
somme, f
sommeil, m
songer
sortir
sou, m
souffler
soulever
soulier, m
souper
source, f
souriant, -e
sourire
sous
suivant, -e
suivre
suppliant, -e
sur
surprise, f
surveillante, f

table, f
tablier, m
taille, f
temps, m
à temps
de temps en temps
tenir
tendre
terre, f
tête, f
tiens
tirer
tiroir, m
toit, m
tomber
toucher
toujours
tourner (se~)

пiклування; турботи
вечiр
шiстдесят
солдат
сонце
самiтний, -а; одинокий, -а
темний, -а; темно
сума
сон
мрiяти, думати
виходити
су (дрiбна французька монета)
вiяти, дути
пiднiмати
черевик
вечеряти
джерело
усмiхнений
посмiхатися
пiд
наступний, -а; дальший, -а
iти за, супроводити
благаючий, -а
на
здивування, подив
наглядачка

Т

стiл
фартух
зрiст, стан, талiя
час
вчасно
час вiд часу
тримати
простягати, протягати
земля
голова
тримай
тягти, потягти
шухляда
дах
падати
торкати, доторкатися, займати
завжди
повертати (обернутися)

tousser	кашляти
tout à fait	зовсім
tout de suite	зараз же, негайно
toux, f	кашель
tranquille	спокійно
transporter	переносити
travail, m	робота, праця
travailler	працювати
traverser	пересікати, перетинати; проникати через
tremblement, m	дрож, тремтіння
trembler	дрижати, тремтіти
trente	тридцять
très	дуже
tricot, m	в`язання
tricoter	в`язати
triste	сумний, -а
tristement	сумно
trois	три
trop	надто
trou, m	яма
trouver (se-)	знати, знаходити, відшукати (знаходитися)
V	
vaisselle, f	посуд
veille, f	передодень, переддень
vendre	продавати
venir	приходити, приїжджати
vent, m	вітер
verre, m	склянка
vers	біля, до
vêtement, m	одяг, одежа
vêtu, -e	одягнений, -а; убраний, -а
vielle	стара
vieux	старий
village, m	село
ville, f	місто
vin, m	вино
vingt	двадцять
visage, m	обличчя, лице
vite	швидко
vivre	жити
voilà	ось
voir	бачити
voisin, m	сусід

voiture, f

voix, f

voler

vouloir

voyage, m

voyageur, m

voyageuse, f

y

yeux, m, pl

екіпаж

голос

красти

хотіти

подорож, мандрівка

подорожуючий, мандрівник

мандрівниця

Y

там

очі

Bibliographie

Hugo V. Les Misérables. Paris : Éditions France loisirs , 2017. 430 p.

Гюго В. Козетта. Книжка для читання французькою мовою. Київ : Радянська школа, 1973. 48 с.

Підписано до друку 28.10.2020 р. Формат 60X84 1/16
Папір друк. № 1 Спосіб друку офсетний. Умовн. друк. арк. 2,57
Умовн. фарбо-відб. 2,68 Обл.-вид. арк. 2,68
Тираж – 100 прим.

Видавничий центр КНЛУ
Свідоцтво: серія ДК 1596 від 08.12.2003 р.

Віддруковано " Видавництво Ліра-К"
03115, Київ, вул. Василя Стуса 22/1
Свідоцтво про внесення до державного реєстру
Серія ДК № 3981.